

A SILVAE EXEUNT

« Ils sortent de la forêt »



Supplément culturel du
Bulletin d'information
municipal édité par la
Commission Information et
Communication de la Mairie
des Baux-de-Breteuil.

n°1

Automne 2014

.....
Responsable de la rédaction : Françoise Leray.
Conception graphique : Jérôme Buisson.
Rédacteurs : Jérôme Buisson, Françoise Devie,
Frédérique Houtart. **Relecture des textes** :
Evelyne Herblin. **Distribution** : Isabelle Lehomme.
.....

Tirage à 150 exemplaires.

Edito...

C'est avec grand plaisir que la Commission Information et Communication vous adresse ce premier numéro de **A Silvae Exeunt**, le supplément culturel du Bulletin d'information municipal.

Entièrement consacré à la mise en valeur du patrimoine culturel des Baux-de-Breteuil, ce bimensuel vous permettra de découvrir au fil de ses articles ou de ses dossiers thématiques les principaux éléments du patrimoine historique, architectural ou artistique du village.

Consacré à la Journée nationale du patrimoine qui se tiendra aux Baux-de-Breteuil le dimanche 21 septembre, ce premier numéro a été conçu comme guide à-même de vous aider à préparer vos visites tout au long de cette journée.

Vous découvrirez notamment dans les pages qui suivent deux dossiers consacrés aux fleurons de notre patrimoine historique qui ouvrent leurs portes pour l'occasion : la Chapelle de Sainte-Suzanne et l'église Saint-Christophe.

Pour l'occasion, la Mairie, elle aussi, ouvre ses portes et, pour la toute première fois, vous propose de découvrir les pièces les plus exceptionnelles de son fonds d'archives historiques.

Le saviez-vous ? A SILVAE EXEUNT n'est pas seulement le titre de votre nouvelle feuille culturelle ! C'est d'abord, et avant tout, la devise latine de notre village qui se traduit par « Ils sortent de la forêt. »

Bonne lecture à tous et très belle Journée du Patrimoine 2014.

La Journée du Patrimoine aux Baux-de-Breteuil !

Dimanche 21 septembre

Programme

MAIRIE - OUVERTURE DES ARCHIVES MUNICIPALES
Présentation du fonds municipal à 10h
Mairie des Baux-de-Breteuil, Salle Polyvalente.

EGLISE SAINT-CHRISTOPHE
Visite de l'église à 10h45

CHAPELLE NOTRE-DAME-DU-DÉSERT
Visite guidée à 12h et 17h, vente de pain, animations agricoles, pique-nique, expositions...

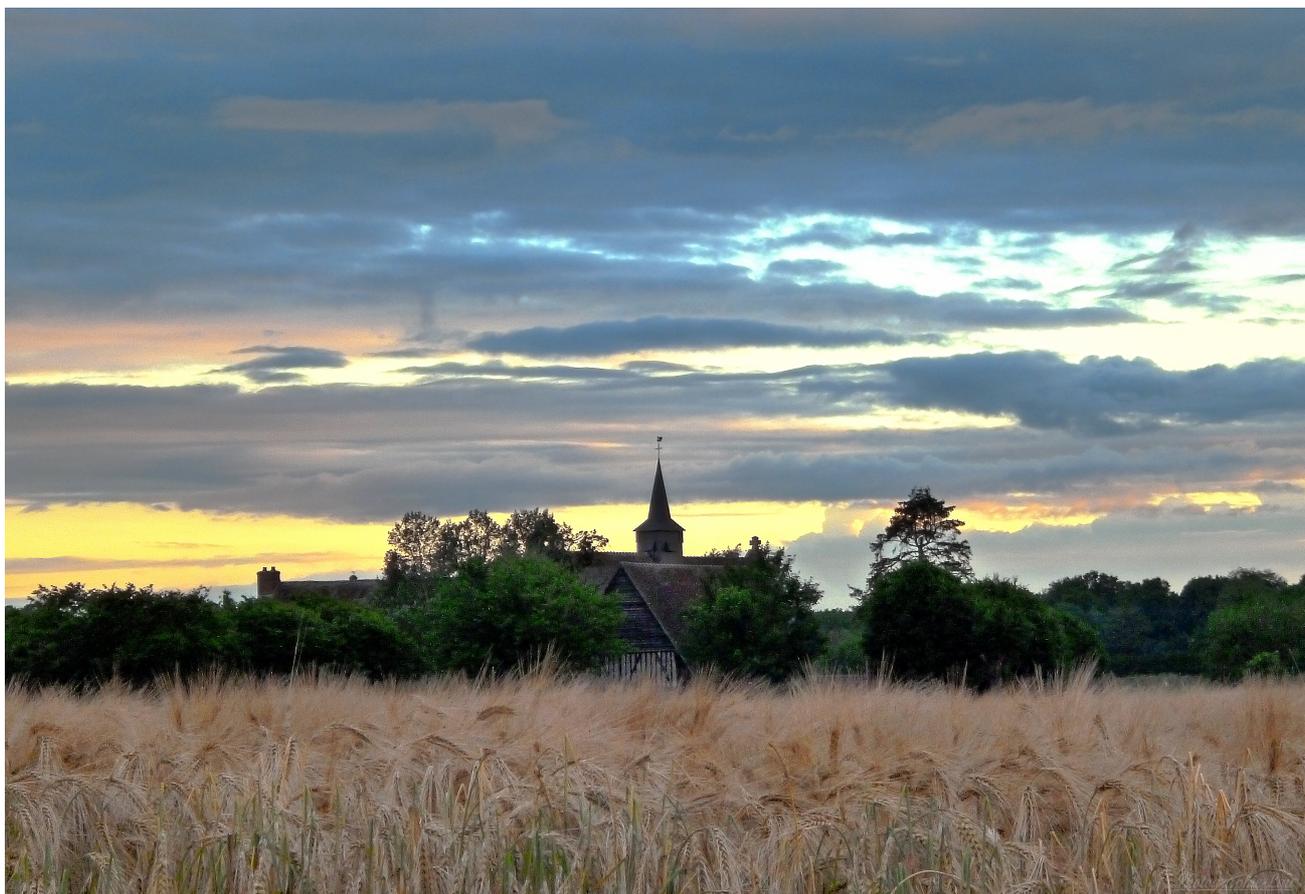
.....

Sommaire

Edito.....	page 1
La Journée du patrimoine.....	page 1
Notre-Dame-du-Désert.....	page 2
L'Eglise Saint-Christophe.....	page 6
Ouverture des archives.....	page 8
Vie Associative.....	page 8

.....

Impression : Mairie des Baux-de-Breteuil



NOTRE-DAME DU DESERT

1000 ans d'histoire

par Frédéric Houtart
Photos Laurine Mohamed
Crédit : FlickrLaurineMd®

« S'installer au Désert »

Désert est un mot qu'il faut entendre non au sens de l'espace inculte, mais de lieu à l'écart du monde, éloigné des villes et des villages, donc des populations.

Des moines se sont installés au désert pour sceller la formule cénobitique*, héritée des moines égyptiens et syriens et pour faire pénitence.

Nos forêts ont été autant de déserts ou, dans un même silence, moines et ascètes ont su, dans la prière, témoigner de leur foi et faire pénitence.

Le prieuré Notre-Dame-du-Désert s'est inscrit dans ce contexte.

L'ERMITAGE

C'est sous l'occupation romaine vers l'an 460 que l'Ermitage fut créé par Melanius, jeune moine breton, ami de Clovis et évangéliste de la Bretagne.

*Religieux vivants en communauté.

Un modeste oratoire qui surmontait la crypte que nous connaissons aujourd'hui, fut élevé en ce lieu désolé appelé le « désert ».

Futur évêque et grand saint, Melaine est depuis toujours honoré en ce lieu, dit « Notre-Dame-du-Désert ».

La dévotion à Saint-Melaine est répandue en Normandie ; on tient par tradition que le grand saint a fait sa demeure en cette solitude et une statue du Saint est présente dans la chapelle face à la porte latérale Nord en hauteur.

La légende rapporte qu'il commanda aux grenouilles du vivier de se taire car elles l'importunaient et l'empêchaient de prier Dieu en paix !

LA CRYPTTE

Qu'est-ce qu'une crypte ?

C'est un lieu secret où les chrétiens des premiers âges se retiraient pour célébrer leurs mystères ou y enterrer leurs morts.

D'une profondeur de 7 mètres et longue de

12,55 m, les ermites l'ont construite en forme d'une double croix recroisetée, recouverte de voûtes en plein cintre en pierre de grison, sur l'emplacement originel de l'oratoire des premiers chrétiens.

Elle fut fondée en même temps que le prieuré, au XII^{ème} siècle par Robert de Leycester. Cette construction rappelle celle de la Tour Grise à Verneuil.

Longtemps utilisée comme cave par les moines, chaque croisillon pouvait servir « à loger une pièce de vin ».

Elle se trouve au-dessous de l'ancien pressoir à pommes de la ferme.

Plus tard, au XIII^{ème} siècle, lorsque le Prieuré reçut les reliques de sainte Suzanne, c'est dans la crypte qu'elles furent placées.

LE PRIEURÉ

Un ermite parmi ses frères, Hugues du Désert premier prieur, construisit l'église et fonda le prieuré.

De l'Ermitage primitif, qui fut fondé en l'an 1125, le prieuré N.D. du Désert est connu aussi sous le nom de Notre-Dame-du-Lesme.

Le Seigneur fondateur fut Robert Comte de Leycester Seigneur de Breteuil.

En 1234, le prieuré fut attaché dans un premier temps à l'abbaye de Fontevrault sous l'obédience de l'évêque d'Evreux, puis plus tard, il devint dépendance de l'abbaye de Lyre en 1246 ; y était rattaché l'étang du désert situé en amont du Lesme, près des Landes.

Le pape Innocent II en 1150, adressa au prieur Hugues et à ses successeurs, une bulle par laquelle il confirma toutes les donations faites par Robert Comte de Leycester Seigneur de Breteuil.

En 1668, le Prieur Franchome se démet de son titre en faveur du séminaire d'Evreux, mettant fin à une succession de 55 prieurs.

C'est au père Eudes qu'échoient le titre et les charges du prieuré.

Saint-Jean-Eudes, un Vincent-de-Paul normand, évangéliste des campagnes, prêtait toujours une attention particulière aux pauvres.

1793 : le prieuré est vendu comme bien national au citoyen Prosper Isidore Le Vacher d'Urclé.

C'est ainsi que le prieuré revint au XIX^{ème} siècle à la famille Le Vacher d'Urclé qui entreprit la rénovation de la chapelle.

LA CHAPELLE

Fondée avec le prieuré en 1125, elle a été rénovée à la fin du XIX^{ème} siècle (1864) par Paul Louis Félix Le Vacher d'Urclé, maître de forges à Breteuil.

La nef est faite en pierre de grison, matériau local constitué de granulat ferrugineux devenant compact au contact de l'air.

Le plafond de la nef est une voûte de bois construite par un artisan de Conches, Monsieur Laumonier, sur laquelle sont accrochées les armes du noble fief du Désert et de la famille Le Vacher.

Le chœur est une abside circulaire, percée de trois ouvertures en plein cintre d'un style austère ; il est considéré comme une curiosité archéologique du département de l'Eure.

Le clocher, restauré en 2003 par les propriétaires actuels, est surmonté d'un coq normand, girouette façonnée à Francheville par Monsieur Masquelier.

LE MAUSOLÉE

Conçu par l'architecte Paul Walon et son fils Charles entre 1905 et 1908, le mausolée funéraire accolé à la chapelle se compose d'une crypte voûtée en roche de comblanchien poli et d'une chapelle supérieure

construite en pierre de Vernon. Sa décoration fut confiée au peintre Charles Lameire qui choisit d'illustrer la légende du Grand Chêne. Ses dessins préparatoires sont actuellement conservés dans les collections du Musée d'Orsay à Paris. Ils servirent de base au mosaïste René Martin qui réalisa cet ensemble décoratif monumental.



Charles LAMEIRE, Dessin préparatoire aux mosaïques du Mausolée. Paris, collection du Musée d'Orsay.

Le mausolée abrite encore aujourd'hui les sépultures de Paul Le Vacher d'Urclé et de sa femme, celle de Madame de Bonald (leur fille) et celle de l'une de ses amies.

LES EX-VOTO

Les ex-voto disposés par les pèlerins qui affluaient en ce lieu, témoignent de la grande dévotion à Sainte-Suzanne, dont une partie des reliques sont présentes dans une chasse située au-dessus de l'autel.

LA TRIBUNE

Une tribune ouverte sur le chœur et dont le plafond est couvert d'un semis de fleurs de lys sur fond bleu, permettait aux anciens propriétaires d'assister aux offices depuis le corps d'habitation.

PÉLERINAGES ET PÈLERINS

Pendant de longues années un grand pèlerinage avait lieu à Sainte-Suzanne le jour de la Fête-Dieu, rassemblant en procession les paroissiens de nombreux villages alentours, guidée par les confréries de charité.

Une grande fête foraine terminait le pèlerinage avant que chacun regagne sa maison.

Ave, Ave, Ave Suzanna !

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE À LA CHAPELLE !

Infos Pratiques & Accès

Prieuré et Chapelle de Sainte Suzanne.
Route de Sainte-Suzanne
27160, Les Baux-de-Breteuil.

Ouverture de 11h30 à 18h

Parking

Ferme de la Chapelle

Visites guidées du site

Chapelle et de la crypte à 12h et 15h.

Expositions

Photographie, Collections de cartes postales anciennes sur Les Baux-de-Breteuil, peintures...

Apportez votre Pique-Nique !

Espace pique-nique couvert dès 12h30
Buvette sur place



L'ÉGLISE SAINT-CHRISTOPHE

par Jérôme BUISSON

Implantée au milieu du XIII^{ème} siècle, la paroisse des Baux-de-Breteuil fut connue primitivement sous le nom de Longuemare.

Diverses donations de parcelles de forêt par le roi Saint-Louis engendrèrent la présence de plusieurs abbayes sur le territoire actuel des Baux : Royaumont, Maubuisson et Lyre*. La primauté revint finalement, après plusieurs transactions, à l'évêque d'Evreux qui érigea dès 1293 la paroisse en Baronnie.

Seule, l'église restera jusqu'à la Révolution un bénéfice appartenant à l'abbaye de Lyre.

LE BÂTIMENT

De plan rectangulaire, surmonté d'un clocher à flèche octogonale, l'église des Baux-de-Breteuil est une construction d'origine romane qui fut largement modifiée à la Renaissance. La nef se compose de 5 travées (la première portant le clocher et la dernière abritant le chœur). Sur la façade occidentale du bâtiment, dite « en damier » et qui mêle un appareillage de pierre blanche et de silex, s'appuyait initialement un porche, détruit en 1864.

LE VESTIBULE

Mur Ouest, à gauche en entrant.

La Sainte Famille, XX^{ème} s.

Réalisée en 1940, ce bas-relief est dû au sculpteur B. AUDIGER. Originaire de Breteuil-sur-Iton, cet artiste encore trop méconnu réalisa également, dans les années 1940, les bas-reliefs qui ornent les autels du chœur l'église.

Mur Nord, deuxième travée.

Panneau des Quatre Évangélistes, XIX^{ème} s.

Les hauts-reliefs de cette boiserie représentent les Quatre Évangélistes. Les recherches menées au sein des archives municipales ne nous permettent pas encore d'identifier le sculpteur qui réalisa ces sculptures d'une finesse exceptionnelle. (Déposé en Août 2014 afin d'être restauré, le panneau vient de réintégrer les collections de l'église).

**Les abbayes royales cisterciennes de Royaumont et Maubuisson (dans le Val-d'Oise) furent créées en 1228 et 1241 par Saint-Louis et Blanche de Castille. Fondée en 1046, l'abbaye Notre-Dame-de-Lyre abrite jusqu'à la Révolution un monastère bénédictin.*

(De gauche à droite)

Saint-Luc. Compagnon de l'apôtre Paul, saint Luc est considéré comme l'auteur du *Troisième Évangile*. Il est ici représenté avec son attribut*, un taureau. Dans la tradition, le choix de cet attribut s'explique par le fait que son *Évangile* commence par l'évocation du prêtre sacrificateur du Temple de Jérusalem Zacharie (qui est aussi le père de Saint-Jean-Baptiste).

Saint-Matthieu. Né en Galilée, Matthieu est parmi les Douze Apôtres celui qui occupe le rang social le plus élevé. Son *Évangile*, qu'il tient ici de sa main gauche, commence par la généalogie du Christ. Il est souvent accompagné d'un ange. Celui-ci a malheureusement disparu, mais l'altération des couleurs du panneau de bois nous permet d'identifier sa présence à droite de la figure du saint.

Saint-Marc. Disciple de Pierre et Paul, Saint-Marc est l'auteur de l'*Évangile* le plus ancien. Il est généralement représenté accompagné d'un lion en référence à l'un des premiers versets de son *Évangile* qui évoque les rugissements de l'animal dans le désert.

Saint-Jean. Frère de Jacques Le Majeur, Jean est comme lui l'un des Douze Apôtres. Dans la tradition chrétienne, il est représenté accompagné d'un aigle à ses côtés.

Mur nord, troisième travée.

L'éducation de la Vierge, XVI^{ème} s.**

Cette sculpture en pierre polychrome (très certainement lessivée et repeinte au XIX^{ème} siècle) est l'œuvre la plus ancienne conservée dans les collections de l'église. Sainte-Anne qui tient un livre sur ses genoux enseigne ici la lecture à sa fille, la Vierge Marie.

Mur Sud, première travée.

Vierge à l'enfant, XVIII^{ème} s.**

Cette sculpture en bois polychrome témoigne de l'influence de l'art baroque qui se développe en Europe à partir de l'Italie au début du XVII^{ème} siècle. Le goût de l'or et la profusion des plis du manteau de la Vierge renvoient aux codes nouveaux d'un art religieux qui privilégie désormais le goût du spectaculaire, de l'opulence et du luxe.

**L'Attribut est l'élément symbolique (animal, végétal, objet, etc.) qui, accompagnant une figure religieuse, permet de la reconnaître.*

***Depuis 1976, l'œuvre est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.*

Mur Sud, troisième travée.

Saint-Jacques, XVIIIème s.

La présence de cette sculpture dans l'église rappelle que la paroisse des Baux-de-Breteil fut durant le moyen âge une étape importante pour les pèlerins se rendant à Compostelle (Espagne). Une statue du Saint existait encore au milieu du XXème siècle au lieu-dit Saint-Jacques, à l'entrée de la forêt, rue de Coupe-Gorge.

Mur Sud, deuxième travée.

Fonts baptismaux, XIXème s.

Pièce centrale du mobilier ecclésiastique, les Fonts Baptismaux sont utilisés pour le baptême des adultes et des enfants. Les décorations extérieures de la cuve « quadrilobée » rappellent ici le goût des artistes Français de l'époque pour les motifs décoratifs médiévaux.

LA NEF

Mur latéral Nord

La Chaire à prêcher, XIXème s.

Réalisée en 1857, cette chaire à prêcher est probablement due à des frères Laumonier, originaires de Conches. Son style néogothique (ou « *nouveau gothique* ») est une réinterprétation des formes décoratives de l'art du XIVème siècle.

Sur le pilier torse de la chaire apparaît la phrase suivante : « *Je fut assise le 9 mai 1857 par les bons soins de Mr Oury (?), curé de céans, sous l'administration de MMs Mesnil maire, Julien Gâtine, Jean Laurent, trésoriers.* » Sur la cuve, un haut-relief représente le Christ guérissant un aveugle. Sur le côté gauche, un haut-relief représente Saint-Jean-Baptiste portant un phylactère* sur lequel est inscrit « *Agnus dei* ». Sur la rampe d'escalier à colonne, au sommet de laquelle veille un serpent, s'entremêlent des rinceaux de vigne et des motifs décoratifs néogothiques. Le dossier de la chaire est décoré de panneaux dits « à plis de serviette » (un motif décoratif courant au Moyen Age que l'on retrouve également sur le confessionnal) et orné en son centre d'une représentation de Saint-Christophe.

Appelé « abat voix », le dessus de la chaire est décoré d'une colombe symbolisant l'Esprit-Saint. Enfin, le couronnement du meuble se compose de statuettes représentant des prophètes et au sommet, d'une colonne céleste et d'une statuette de Dieu le Père.

**Moyen graphique en forme de banderole sur laquelle se déploient les paroles d'un personnage (Un procédé toujours utilisé dans la bande dessinée).*

Mur latéral Nord

Saint-Christophe, XVIIIème s.

Cette statue monumentale (qui mesure plus de 4 mètre de haut) est sans conteste l'objet le plus énigmatique conservé dans l'église. On ignore encore malheureusement l'auteur de cette œuvre qui, tout en s'appuyant sur un canon classique, témoigne de disproportions inexpliquées (au niveau du rapport jambe torse et au niveau de la main droite notamment).

Œuvre inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

Côté Sud & Côté Nord

Autel de l'Annonciation, XXème s.

Autel de la Sainte Famille, XXème s.

Ces autels doivent leur nom aux bas-reliefs situés dans leur partie basse que l'on appelle aussi « antependium ». Ces œuvres polychromes sont dues au sculpteur Audiger et datent très certainement des années 1940.

Mur Sud

Confessionnal, XIXème siècle

De style néogothique à deux ailes. Le fronton du confessionnal est orné d'une statuette représentant Marie-Madeleine repentante. Comme la Chaire à prêcher à laquelle il fait face, il fut probablement réalisé par les frères Laumonier de Conches.

Sommet de la dernière travée

Poutre de gloire, XVIème siècle

Depuis la dernière restauration de l'église (deuxième moitié des années 1990), le Christ en Croix, la Vierge et Saint Jean ont retrouvé leur place originelle sur la *Poutre de gloire*. Cet ensemble de sculptures datant du XVIème siècle est inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments historiques.

LE CHŒUR

Autel du principal

Dessus de lutrin

Retrouvé en avril 2014 dans le grenier de l'église, ce dessus de lutrin en bois date probablement du début du XIXème siècle. Restauré par la Mairie durant l'été, il vient de réintégrer les collections de l'église.

Livre des Fêtes et des Jours ordinaires

Retrouvé dans le grenier de l'église en avril 2014, cet ouvrage en latin publié vers 1750 est un recueil indiquant au jour le jour, l'ensemble des prières et rituels des célébrations.

Registre de la Fabrique

Depuis 1801, chaque paroisse est administrée par un Conseil de Fabrique composé du Curé, du Maire et de quelques notables de la commune. Il s'agit d'une assemblée paroissiale gérant toutes les affaires matérielles et temporelles de l'église et de la paroisse. La fabrique achète, vend, entretient, organise et décide de tout ce qui regarde les biens de l'église. Conservé au sein des Archives historiques de la Mairie, ce registre de la Fabrique des Baux-de-Breteuil couvre les années 1811-1854. Les Fabriques ont fonctionné jusqu'en 1905.

Calice & Patène

Réalisé en argent et laiton doré, cette coupe en forme de tulipe est ornée des représentations en demi-relief des quatre Evangélistes. Les nœuds intermédiaires sont décorés de cabochons. Sur le pied sont représentés L'Annonciation, Le Mariage de la Vierge et la Visitation.

Le revers de la patène en argent et laiton doré est orné d'une représentation en demi-relief (repoussé et gravé) de la Résurrection.

Réalisés au XIX^{ème} siècle (après 1838) ces objets sont probablement dus à l'orfèvre Garnier.

Calice

Réalisé au XIX^{ème} siècle, ce calice en argent et laiton argenté et dont la coupe est dite en forme de « tulipe » est décoré de rinceaux de vigne et d'épis de blés gravés.

Ciboires

Datés du XIX^{ème} siècle, ces ciboires en argent et laiton argenté sont décorés de motifs végétaux gravés. Sur les couvercles apparaît le 1^{er} titre d'argent de Paris et tous deux sont l'œuvre d'Alexis Renaud, orfèvre actif de 1831 à 1847.

Ostensoir

Réalisé en métal jaune au XIX^{ème} siècle, cet ostensor fut offert à la paroisse des Baux-de-Breteuil par la Famille *Scarlakens-Bourgeois*. Autour de la custode (réceptacle central à l'intérieur duquel on conserve les Ostie) ont été

incrustés, six médaillons en émail représentant des anges. Le nœud et le pied sont ornés de cabochons de verroterie.

Coté Est

Le maître autel, XX^{ème} s.

Probablement réalisé par AUDIBER dans les années 1940, l'antependium du maître autel est décoré d'un bas-relief polychrome représentant la Cène.

Mur Est.

Retable, XVIII^{ème} s.

Le retable majeur se compose de quatre colonnes cannelées disposées deux à deux. Elles supportent un entablement à fronton arrondi dans l'amortissement duquel évolue une nuée d'angelots autour d'un triangle trinitaire. De part et d'autre, ont été posés des « pots à feu ». Cet ensemble monumental polychrome fut réalisé en stuc et en plâtre au XVIII^{ème} siècle et se développe sur 9 mètres de hauteur. Le tableau central est une copie du XVIII^{ème} siècle d'un tableau de Charles Lebrun (1619-1690) intitulé *Le Christ au Jardin des Oliviers*.

Mur Est, côté Nord & côté Sud

Saint-Germain, XVIII^{ème} s.

Saint-François de Sales, XVIII^{ème} s.

Ces peintures à l'huile sur toile datent du XVIII^{ème} siècle et représentent Saint-François de Sales (à droite) et Saint Germain (à gauche) Restaurée en 1991, ces œuvres ne sont pas signées et l'on ne connaît pas encore leur auteur.

Mur Est, côté Nord

Saint-Pierre, XVIII^{ème} s.

On reconnaît ici Saint Pierre grâce aux clés que ce personnage monumental tient dans ses mains. Cette sculpture en bois polychrome est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historique.

Mur Est, côté Sud.

Saint-Louis, XVIII^{ème} s.

Le format, la matière (ici le bois), la douceur des traits du visage... tout rappelle la statue de Saint-Pierre (à gauche). Aujourd'hui disposées dans les angles du chœur, ces deux statues étaient initialement placées devant les doubles colonnes du retable majeur.

VISITE GUIDÉE DE L'ÉGLISE LE DIMANCHE 21
SEPTEMBRE À 10H45.

LES AMIS DU PATRIMOINE DES BAUX-DE-BRETEUIL

Il s'agirait pour nous de mettre en chantier une association de type loi 1901 intitulée *Les Amis du Patrimoine des Baux-de-Breteuil* et dont le but serait de mettre en valeur et de protéger le patrimoine historique et artistique de la commune, et de favoriser l'accès à la culture pour tous.

En étroite relation avec la Mairie et ses équipes, son action se déclinerait en trois types d'activités :

- A partir des recherches qu'elle mène sur le Fonds d'archives historiques municipal et pour le valoriser, elle se propose de mettre en place chaque année dans les espaces de la Mairie une exposition thématique sur l'histoire de la commune.
- Elle se proposerait également de participer à la réalisation des inventaires des biens historiques et artistiques en vue de favoriser leur entretien et leur protection (rédaction des signalétiques culturelles, participation aux projets de restauration des biens culturels : restauration d'objets, de meubles, de tableaux,...).
- Enfin, elle favoriserait l'éveil à la culture artistique en organisant des cycles de conférences consacrées à *l'histoire de l'art*. C'est ainsi que dès octobre prochain nous entamons à titre d'essais, un cycle d'initiation ouvert et accessible à tous. (*Voir ci-contre*).

OUVERTURE DES ARCHIVES DE LA MAIRIE

A l'occasion des Journées du Patrimoine 2014, la Mairie ouvre au public son fonds d'archives historiques. Pour la première fois, vous pourrez découvrir des documents étonnants ; comme *Le droit de Pâturages aux habitants du Champ Motteux* daté de 1684 qui est sans doute le document le plus ancien des archives, le *Cadastre de l'ingénieur Hautier*, entièrement réalisé à la main vers 1829 ou encore, les nombreux documents et objets de la compagnie des Sapeurs-Pompiers des Baux-de-Breteuil.

DÉCOUVERTE DU FONDS D'ARCHIVES
HISTORIQUES DE LA MAIRIE
DIMANCHE 21 SEPTEMBRE À 10H
SALLE POLYVALENTE

SAISON 2014-2015

OUVERTURE D'ARCHIVES

Dans le cadre des Journées du Patrimoine, une présentation du Fonds d'archives historiques de la Mairie des Baux-de-Breteuil est organisée le dimanche 21 septembre 2014 à 10h.
Mairie des Baux-de-Breteuil, *Salle Polyvalente*.

CYCLE DE CONFÉRENCES

INITIATION À L'HISTOIRE DE L'ART

Accessible à tous, ce cycle de conférences explore l'évolution des œuvres d'art de la fin du Moyen âge au XXIème siècle.

Vendredi 31 octobre à 19h30

Le statut de l'objet d'art

Vendredi 28 novembre à 19h30

Les formats de l'œuvre d'art

Vendredi 19 décembre à 19h30

Le langage des compositions

Vendredi 30 janvier à 19h30

L'espace de l'image

Vendredi 27 février à 19h30

Le temps de l'image

Vendredi 27 mars à 19h30

La matière éloquente

Vendredi 24 avril à 19h30

La lumière dans l'œuvre d'art

Vendredi 29 mai à 19h30

La nature dans l'œuvre d'art

Vendredi 26 juin à 19h30

Le corps humain dans l'œuvre d'art

Mairie des Baux-de-Breteuil de 19h à 20h.

Renseignements & inscriptions sur place ou au 06.23.39.62.72. (7,50€, Gratuit pour les moins de 18 ans).

ACCROCHAGE EN MAIRIE SUR...

L'école de Sainte-Suzanne

Du 22 septembre 2015 au 30 juin 2016

Vernissage le 21 septembre 2015

Mairie des Baux-de-Breteuil. Le Bourg.

Ouverture : le mardi et le vendredi de 17 à 19h.